

chir un peu les prix ; nous cotons l'huile raffinée en baisse de 2½c.

Laines.—La campagne d'achat de la tonte de 1894 est à peine commencée, les prix que nous cotons sont ceux qui paient ici les commerçants, et ils ne sont pas trop fermes. Il faut donc, en achetant à la campagne se garder une marge convenable. La toison lavée vaut 17c pour le mouton commun ; les espèces plus fines valent jusqu'à 19c. La laine non lavée se paie de 9 à 9½.

Salaisons.—Il n'y a pas de changement actuel dans le marché des lards ni des saindoux, mais les fabricants de salaisons demandent au commerce de gros plus cher que celui-ci ne vend au détail ; le ton du marché est très ferme et nous ne serions pas étonnés de voir s'établir bientôt une hausse considérable. On prédit que le lard canadien va monter à \$20.

—Depuis l'ouverture de la fromagerie de M. A. Martel, à Brompton Falls 25, 938 lbs de lait ont été reçus. Le nombre de livres de fromage manufacturées est de 2,731. La première vente a rapporté aux cultivateurs 93 centins par par 100 lbs de lait. Une autre répartition aura lieu la semaine prochaine et \$400 seront distribuées aux cultivateurs.

VENTES PAR LE SHÉRIF

Pour la semaine prochaine

DISTRICT DE MONTRÉAL

St Henri vs Dessurault

Rue Ste Marguerite.—Lot 1768, du cadastre, ville de St Henri, terrain de 55 x 100 ; maison en bois, Nos 105 à 109 rue Ste Marguerite.

Vente au bureau du shérif le 22 juin à 10 h. a. m.

Montréal L. & M. Co vs Mongeau

Rue Grant.—Longueuil. Lot 125 du cadastre de la ville de Longueuil, avec bâtisses.

Vente à la porte de l'église de Longueuil le 22 juin à 10 h. a. m.

Faillite D. J. McIntosh.

Ste Justine de Newton.—Lot 191 du cadastre de la paroisse de Ste Justine de Newton, ½ arpent sur 2 arpents, magasin en bois, hangar, etc.

Vente à la porte de l'église de Ste Justine de Newton le 22 juin à 11 h. a. m.

Comtois vs Casavant

Bélœil.—Partie du lot 19 du cadastre de la paroisse de Bélœil ; ½ arpent sur 1 arpent, maison en bois, etc.

Vente à la porte de l'église de Bélœil le 22 juin à 11 h. a. m.

DISTRICT DE QUÉBEC

Lemay vs Lemay.

St-Louis de Lotbinière.—Lot 259 du cadastre, terre, concession du Chonayen.

Vente à la porte de l'église paroissiale le 22 juin 1894, à 10 heures a. m.

La Cité vs Riverin

Rue St Michel.—Québec, Lot 3966 du cadastre, quartier Montcalm, avec bâtisses. Sujet à rente foncières.

Vente au bureau du Shérif, Québec, le 22 juin 1894 10 h. p. m.

Revue des Marchés

Montréal, 14 juin 1894.

GRAINS ET FARINES

MARCHÉS DE GROS

Mark Lane Express, dans sa revue hebdomadaire du marché anglais, lundi dernier, disait : Les blés anglais ont monté de 6d et les blés étrangers de 1s. Le blé de Californie a été coté 24s 6d ; le blé de Duluth 25s et le No 1 dur de Manitoba, 27s par quarter. L'orge, les pois, les haricots et l'avoine ont été soutenus et le maïs ferme. Le maïs mêlé d'Amérique a haussé de 1½d. Aujourd'hui, les blés anglais sont chers. Il y a peu de demande pour les blés étrangers et le blé américain est ferme. Le Californie est en hausse de 1s et les autres de 9d. Les farines anglaises sont sans changement à 26s. Les farines américaines sont en hausse de 6d à 23s 6d. Le maïs a haussé de 1s pour le plat et de 6d pour le rond. Les haricots ont monté de 6d, les pois et la graine de lin sont fermes.

Beerbohm télégraphie par le câble à la date du 13 juin : chargements à la côte, blé, les avis de New-York causent de l'activité ; mais rien. Chargement en route ou à expédier, blé et maïs fermes. Mark Lane, blés anglais et étrangers fermes, prix en hausse demandés, mais pas encore établis. Maïs d'Amérique et du Danube un peu plus cher. Farines anglaises et américaines tenues en hausse. Marchés français tranquilles mais soutenus. Température en Angleterre et en France, hors de saison. Liverpool, blé sur place ferme mais pas actif. Maïs do en assez bonne demande. Pois Canadiens 5s.

Les marchés d'Europe ont évidemment pris une meilleure tournure. Soit que l'on constate maintenant les dommages causés il y a quelque temps par la gelée, soit que la température froide, hors de saison, qui règne en ce moment là bas, puisse affecter encore la récolte, soit enfin que l'on ait pris la hausse simplement pour suivre Chicago.

Nous reportant un peu en arrière, nous trouvons dans la circulaire de L. Norman & Cie, de Londres, en date du 28 mai, ce qui suit :

"La température froide que nous avons éprouvée la semaine dernière a raffermi un peu le commerce de grains ; mais avec les nouvelles d'Amérique à la baisse et l'augmentation des quantités à flot, les prix ont encore eu une rechûte et il se fait très peu d'affaires.

"Blé.—Les blés de Russie et de La Plata restent ternes avec beaucoup de vendeurs et peu d'acheteurs. Les chargements de Californie à arriver sont tenus à peu près à 6d de plus qu'on ne veut les payer. Les blés roux d'hiver d'Amérique sont plus faciles ; il a été accepté 19s 10½d pour expédition en juin. Les blés anglais sont irréguliers dans l'offre, mais les prix se maintiennent. Manitoba dur, tranquille, peu d'affaires ; on a payé 23s 6d pour des lots en route et à expédier.

"Orge.—Vu la rareté, l'orge est ferme pour le disponible, mais il ne se fait rien en lots à arriver, quoique les vendeurs aient baissé leurs prix.

"Pois.—Les cours à Londres pour les pois canadiens blancs, se maintiennent bien, mais pour livraison future les expéditeurs consentent à baisser leurs prix.

"Foin.—Pour le foin canadien sur place on demande plus cher, la diminution des arrivages ayant un peu stimulé la

demande. Il y a fort peu d'offres de foin à expédier."

Voici maintenant, d'après le *Phosphate*, journal qui s'occupe des engrais artificiels, la situation des récoltes au 31 mai :

"Après le temps si favorable de la semaine précédente, les pluies froides, les orages, la grêle, rien ne nous a manqué la semaine dernière, si ce n'est, ce qu'il fallait, le soleil.—On est moins content, ou plutôt—car les plaintes ne sont que partielles et locales—on dresse l'oreille devant cet avertissement du ciel.

"Nous sommes dans la période critique de l'épiage du blé, et si, pendant la prochaine quinzaine, le temps ne s'améliore pas, il ne sera plus question des excédents en stocks, ni de la surproduction qui emplissent, un peu trop, toutes les bouches. D'un camp, la peur passera dans l'autre, et à tort peut-être on s'emballera en sens contraire, on exagérera les événements.

"L'*Official* donne l'évaluation de nos récoltes au 1er mai : elle est très satisfaisante pour le blé, le seigle, l'avoine, l'orge ; jusque là on ne pouvait désirer mieux. On pouvait en dire autant des vignes, des arbres fruitiers et des poiriers. Voyons maintenant où en sont les choses à l'étranger :

"D'après J. E. Beerbohm, voici l'état des choses en Angleterre et dans toutes les directions du monde. Dans tout le Royaume-Uni, il a gelé dans beaucoup d'endroits à dix degrés Fahrenheit ; les récoltes de fruits et de pommes de terre en ont souffert, et si cela avait continué, le blé lui-même s'en serait ressenti ; heureusement qu'après de lourdes pluies, le temps est devenu plus doux à la fin de la semaine.

"Les fortes gelées en mai ne sont pas aussi rares qu'on le croit généralement : en 1892, elles furent très fortes et se prolongèrent jusqu'au 15 juin ; il fit aussi froid du 16 mai au 21 mai 1891, que cette année la neige tomba sur bien des points du territoire. En 1885 et 1887, des froûds rigoureux ont eu lieu en mai ; dans aucune de ces années, le blé n'a eu à souffrir des gelées, mais en 1894 le danger a été beaucoup plus grand, à cause de l'état avancé de la végétation.

"En Allemagne, voici, d'après les rapports officiels, l'état moyen des récoltes en prenant 1 pour représenter une très bonne récolte ; 2 pour bonne, 3 pour moyenne, 4 pour pauvre, 5 pour très pauvre :

Blé, seigle, orge	2. 2
Avoines et pommes de terre.....	2. 40
Trèfle.....	3. 1

"Jusqu'au 15 mai, le temps n'a pas été favorable ; les gelées du commencement de la semaine dernière ont causé des ravages à la récolte des pommes de terre, et les plaintes sont également nombreuses dans diverses régions, concernant les récoltes de printemps et celles de trèfle.

"En Hollande, la rigueur des gelées a compromis la floraison du seigle et endommagé sérieusement les pommes de terre dans beaucoup de districts.

"En Hongrie, on dépeint les récoltes comme très avancées, et avec un temps favorable elles pourraient se faire quinze jours plus tôt que d'ordinaire. On n'est cependant pas sans inquiétude sur les ravages de la mouche Hébron, contre laquelle on n'a pas encore trouvé le remède.

"En Italie et en Espagne, les récoltes